

“VANDELLE anciens“

Le point sur les VANDELLE du Haut-Jura et de Genève avant ca 1600.

Les sources

Document de travail.

Les sources permettant de reconstituer une généalogie VANDELLE fiable avant 1650 sont relativement nombreuses mais très disparates et pas toujours d'accès facile. Comme souvent en pareil cas, trop nombreux sont les généalogistes qui, faute de temps, se contentent de recopier le travail d'un autre sans le contrôler. Le généalogiste qui voudrait remonter aux sources ne le peut que très difficilement. Quand les sources sont données, elles le sont parfois de façon trop imprécise pour permettre une vérification. Au fil des recopiations, l'information se dégrade. Même citées par les premiers auteurs, les sources sont rapidement omises par les suivants. Un document rassemblant des données sourcées permettra aux généalogistes qui le souhaitent de se forger une opinion personnelle.

La recherche de l'origine des VANDELLE a donné lieu à deux publications¹ dont le contenu est repris dans ce qui suit, complété par des précisions concernant plus spécifiquement l'établissement et la justification des filiations.

Origine et signification du nom de tous les VANDELLE du Haut-Jura, ou la vérité sur l'accensement de 1390 à Longchaumois (39)

Jean-Louis Crolet, (Adh n° 3721) et

Jean-Louis Benoit Guyot (Adh. n° 715) ■

De Romain le vandelle à tous les VANDELLE du Haut-Jura, essai de reconstruction généalogique du 14^e au 17^e siècle

Jean-Louis Benoit Guyot (Adh. n° 715) et

Jean-Louis Crolet, (Adh n° 3721) ■

¹ J-L. Crolet et J-L. Benoit-Guyod, Origine et signification du nom de tous les VANDELLE du Haut-Jura, ou la vérité sur l'accensement de 1390 à Longchaumois 39, Généalogie Franc-Comtoise n° 147, Septembre 2016, p 43-52

J-L. Benoit Guyod et J.-L. Crolet, De Romain le vandelle aux VANDELLE du Haut-Jura: essai de reconstruction généalogique du 14e au 17e siècle, Généalogie Franc-Comtoise n° 148, Décembre 2016, p 41-56

Que savait-on avant 2011 ?

Plusieurs VANDEL de Septmoncel sont reçus bourgeois de Genève, les uns après les autres, entre 1470 et 1492. Tout d'abord "Honorabile Maître Pierre VANDEL de Septmoncel, Recteur des écoles de cette ville, reçu bourgeois de Genève gratis le 30 octobre 1470. "²

Honorabilis vir magister Petrus VANDELLI, de Septem Moncellis, rector scolarum huius civitatis, gratis.

Pierre n'est pas venu seul à Genève, il a fait venir son frère Claude et son oncle Jacques. C'est ainsi que Claude VANDEL, de Septmoncel, notaire, est reçu bourgeois de Genève le 9 mars 1487 pour 8 florins.³

9 mart. Glaudius VANDELLI, de Septem Moncellis, notarius, 8 fl.

Et enfin, Jacques VANDEL, de Septmoncel, marchand, habitant Genève, est reçu bourgeois de Genève le 5 octobre 1492.⁴

5 oct. Jacobus VUANDELLI, de Septem Moncellis, mercator, habit. Geben., 10 fl.

Jean Augustin GALIFFE⁵, historien et généalogiste de référence concernant les grandes familles genevoises, écrit en 1829 :

Les frères Vandel jouèrent un rôle très distingué à Genève et en Suisse, pour notre indépendance : ce sont des personnages tout à fait historiques de cette grande époque.

Il paroitroit par leurs armoiries qu'ils se nommoient auparavant Vandelis, mais je ne les ai jamais vus appelés autrement que Vandel, ou Wandel, soit Vandelli, au génitif latin, d'où l'on aura peut-être formé le calembourg de Vandeslys.

Il présente ensuite une trentaine de membres de la famille. Le premier de lignée est "Noble et Égrèze Claude VANDEL de Sept Moncels". Il cite également deux frères, Pierre l'aîné et Pierre VANDEL le cadet ainsi que leur oncle Jaques, mais ne cite pas le père de la fratrie. En fait, il semble bien qu'il n'y ai eu qu'un seul Pierre, Recteur, d'abord à Joulens et Morges, puis à Genève.

² Livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève, publié d'après les registres officiels par A. COVELLE, 1897, p 67

³ Livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève, par A. COVELLE, 1897, p 98

⁴ Livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève, par A. COVELLE, 1897, p 117

⁵ J.A. Galiffe, auteur de la monumentale étude en une dizaine de volumes parus entre 1829 et 1895 :

"Notices généalogiques sur les familles genevoises depuis les premiers temps", tome 1, p 77 à 82 ; 1829

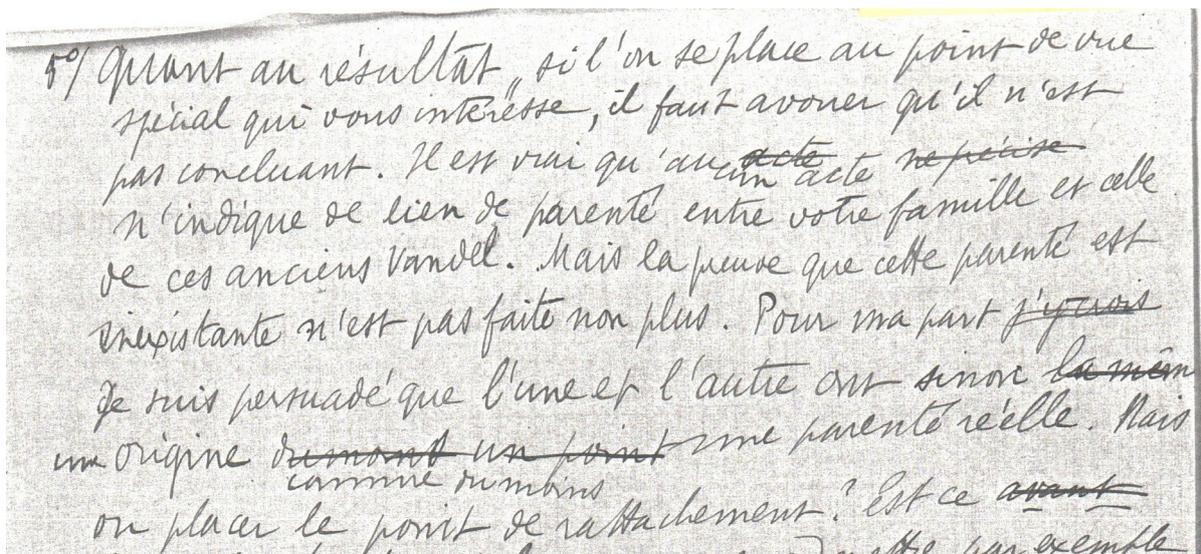
I. No. et Egr^e Claude Vandel de Sept Moncels, au diocèse de Lyon, reçu B. G. le 9 mars 1487 pour 9 fl., avait un oncle nommé Jaques, qui fut reçu B. G. le 5 octobre 1492 pour 10 fl., et qui laissa un fils nommé Pierre, dont je ne connois pas la postérité.

Claude ép. No. Mie du Fresney ou du Fresnoir Chuit, d'une très noble famille alliée à celles de Menthon, de Genost, de Châtillon et autres du premier rang en Savoye, f. de No. François et nièce et héritière de No. Martin, feu François du Fresney de la paroisse d'Arbusigny, dont il eut :

I. Pierre Vandel le cadet, ainsi nommé pour le distinguer de son frère Pierre l'aîné, recteur de Joulens et de Morges, qui avait une maison à la rue des Chanoines, est connu par le testament de cet ecclésiastique 1509, par lequel son fils est nommé cohéritier. Il étoit aussi frère de Claude ci-dessus.

En 1929, Jeanne CHAPITEY, veuve de Pierre Armand VANDEL, Maître de Forges, né à Pontarlier en 1863, charge Raoul CAMPICHE, archiviste à Nyon, d'établir de façon irréfutable que son défunt époux descendait bien des "VANDEL de Genève", comme il en était persuadé de son vivant. Pour mémoire, l'arrière arrière grand-père de Pierre Armand est Joseph Alexis VANDELLE, né le 7 janvier 1742 aux Rousses, Maître de Forges à la Verrière, député du Tiers État, premier maire des Rousses de 1790 à 1792.

Dans une lettre du 26/12/1929, Jeanne CHAPITEY remercie CAMPICHE du travail déjà accompli et lui envoie depuis Paris 200 FrS d'honoraires, dans l'attente de son rapport⁶. Le 15/02/1930 Raoul CAMPICHE envoie à Jeanne CHAPITEY un cahier dactylographié en double exemplaire, se composant de deux parties : "Généalogie de la famille VANDEL" (14 pages) et "Notes diverses extraites des Archives d'État de Genève (51 pages), impressionnante collation de relevés d'actes officiels à l'appui de cette généalogie. Dans le brouillon de la lettre d'accompagnement, il écrit :



50/ Quant au résultat, si l'on se place au point de vue spécial qui vous intéresse, il faut avouer qu'il n'est pas concluant. Il est vrai qu'aucun acte ne précise n'indique de lien de parenté entre votre famille et celle de ces anciens Vandel. Mais la preuve que cette parenté est inexistante n'est pas faite non plus. Pour ma part j'ignore de suis persuadé que l'une et l'autre ont sinon la même une origine remontant un point une parenté réelle. Mais on place le point de rattachement ? Est ce avant comme rattachement ?

Il souligne qu'à l'origine, les VANDEL de Genève n'étaient pas nobles :

⁶ Fond Campiche 116, Archives de l'État de Vaud

que les V. des Rousses viennent
 vice versa? Notez qu'au début les Vandel de Genève
 ne portaient pas la qualité de nobles.
 descendent-ils des

Il ajoute qu'on ne devrait plus rien trouver dans les archives genevoises qui permette d'aller plus loin et propose de continuer le travail à Septmoncel et les Rousses moyennant 150 FrS supplémentaires. Le décès de Jeanne CHAPITEY met fin à ce travail. Néanmoins, CAMPICHE a continué à travailler sur la généalogie VANDEL de Genève bien après le décès de Jeanne CHAPITEY car les documents dactylographiés maintenant versés aux Archives de l'État de Vaud sous le nom de "Fond Campiche 116" comportent de nombreuses notes manuscrites, certaines datant de 1942. Raoul CAMPICHE décède le 25/06/1953 à Nyon. Il a effectué un travail remarquable d'exploration des archives de l'État de Genève de 1459 à 1694. Sa généalogie de la famille VANDEL à Genève peut être considérée comme un document de référence.

Dossiers généalogiques

433

Familles	Origine	Renvois à d'autres dossiers généalogiques	Renvois à d'autres fonds	Remarques
[Vandel]	Genève		P Campiche 116	

Au final et comme indiqué plus haut, CAMPICHE n'a pas pu établir de lien entre les VANDEL de Genève et les VANDELLE de Pontarlier.

Sources: Archives d'Etat de Genève.- Galiffe: Notives généalogiques (manuscrit et imprimé) article: Vandel. Tome I, page 77 et suiv. - Henri Naef: La conquête du Chapitre par les bourgeois. - Bulletin de la Société genevoise d'histoire et de généalogie armée 1989 p. 99-112.

I Arthur de Vandel *

Ep: (Philippine de Loyset, (veuve en premières noces de Piedevache, en secondes de René de Cheigné et en troisièmes de René de Morigerment) fille de Robin II (Robert) de Loasel, seigneur du Coudray, et de Marguerite de Champagne.

* Les deux premiers degrés sont incertains.-

II Noble Robert de VANDEL, (fils d'Arthur et de Philippine de Logel)

Ep: (Noble Jeanne, fille de Noble Bertrand Ier., seigneur de Monbourcher de Roberte de Courceries.

En tête de son mémoire, CAMPICHE indique comme source "GALIFFE, manuscrit et imprimé. Tome I page 77 et suivantes". Pourtant, il donne l'ascendance de "Noble et Égrège Claude VANDEL de Sept Moncels" avec 2 degrés de plus que GALIFFE dans le tome I de son ouvrage en précisant néanmoins que ces deux premiers degrés sont incertains.

La mise en page peut laisser penser que cette ascendance figure dans le tome I de GALIFFE. En fait, comme on l'a vu plus haut (photocopie de la page 77 de l'ouvrage de GALIFFE), il n'en est rien. CAMPICHE en donne l'explication dans un brouillon manuscrit de lettre à Jeanne CHAPITEY en date du 15 février 1930 : cette ascendance ne figure que dans des notes de travail manuscrites de GALIFFE qu'il a pu consulter. On peut penser que GALIFFE considérait cette ascendance comme trop incertaine pour être publiée. CAMPICHE ajoute : "Je n'ai pas eu le temps de faire les recherches nécessaires pour vérifier ce point. Pour le moment, j'ignore où sont situées les Seigneuries de Coudray et de Montbourcher appartenant au XV^{ème} siècle la première aux de LOAYSEL et la seconde aux Seigneurs de MONTBOURCHER."

mais je tiens à cependant à relever quelques points.
 1^o vous constaterez que le manuscrit de Galiffe remonte de
 deux degrés la généalogie imprimée par les soins. que
 valent les renseignements concernant les 2 premi-
 res générations (Arthur et Robert son fils) ? Je n'ai
 pas eu le temps de faire les recherches nécessaires pour
 vérifier ce point. Pour le moment j'ignore où se trouvent
 sont situées les seigneuries de Coudray et de Montbourcher appartenant
 au XV^{ème} siècle la première aux de Loysel et la seconde aux
 seigneurs de Montbourcher. Galiffe n'indique pas ses
 sources à cet égard.
 mention sur la note 3 de la page 3. que

Dans un rajout manuscrit, CAMPICHE donne comme autre source un article de Henri NAEF, historien genevois, dans un périodique de 1939, introuvable. Mais en 1968, le même Henri NAEF, dans "les origines de la Réforme à Genève"⁷, écrit de façon incidente (c'est un à côté mineur, fort éloigné du sujet de son ouvrage) :

On ne saurait parler de lui sans parler de la famille entière dont la solidarité est constante, parfaite. Les **Vandel** n'étaient pas d'aussi « vile condition » que le voulait prétendre M. de Saint-Victor, cet aristocrate ; ils étaient alliés à la noblesse jurassienne depuis plusieurs générations ; et la mère de Noble et égrège Claude se nommait Jeanne de **Montbourchu**. Bourgeois de Genève et

NAEF ne cite aucune source pour soutenir cette affirmation, portant sur un fait qui s'est produit 500 ans auparavant ! Le nom de Jeanne de MONTBOURCHU est manifestement une déformation de Jeanne de MONTBOURCHER.

En France, De LAINÉ⁸ indique que Bonne de ROMILLÉ épousa en secondes noces Artur de VANDEL et n'indique aucune descendance.

⁷ Publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, tome 2, page 145.

⁸ Archives Généalogiques et Historiques de la Noblesse de France par M. Lainé, Paris, tome 3, 1830, p4.

Dans la monographie de la famille de LOAYSEL, le Père ANSELME⁹, indique que Philippine de LOAYSEL, fille de Robert de LOAYSEL, Seigneur de Coudray et de Marguerite de CHAMPAGNÉ, “partagea ses oncles en 1415“. Elle épousa successivement N PIEDVACHE, René de CHEVIGNÉ, René de MORIGERMONT et enfin Arthur de VANDEL. Aucune descendance n’est citée avec aucun des quatre époux.

III. ROBIN LOAYSEL, II. du nom, Seigneur du Coudray, n'eut de Marguerite de Champagne, sa femme, que deux enfans, sçavoir : — GEFROY LOAYSEL, mort sans alliance ; — & PHILIPPINE, qui partagea les oncles l'an 1415. Elle fut mariée 1^o. avec N... Piedevache ; 2^o. René de Chevigne ; 3^o. René de Morigermont ; & 4^o. avec Artur de Vendel ou Vandel.

De son côté, de la CHENAYE-DESBOIS donne Jeanne de MONTBOURCHER “alliée“ à Robert de VANDEL¹⁰ dont l’ascendance n’est pas indiquée, pas plus qu’une éventuelle descendance. Bien que peu de dates précises ne soit données, on peut considérer par recoupements que leurs enfants éventuels seraient nés entre 1460 et 1480.

4. AUFFRAY, Chevalier.

X. BERTRAND, Sire de MONTBOURCHER, épousa Roberte de Courciers, de laquelle vinrent : — 1. GUILLAUME, IV. du nom, Sire de MONTBOURCHER, marié à N... de la Cigogne, sans enfans ; — 2. BERTRAND, qui suit ; — 3. & 4. LOUIS & GILLES, Seigneurs de Monlebron ; — 5. JEANNE, mariée à Robert, Sire d'Espinau ; — 6. MARGUERITE, épouse de Hervé Dupé, sieur de Launay ; — 7. autre JEANNE, alliée à Robert de Vandel ; — 8. & HONORÉ DE MONTBOURCHER, femme de Guillaume Cornillé, Seigneur de la Dauphinais.

XI. BERTRAND, II. du nom, Sire de MONTBOURCHER, Chevalier, épousa

⁹ Histoire Généalogique et chronologique de la maison royale de France, P. Anselme, Paris, tome 4, 1728, p74.

¹⁰ Dictionnaire de la Noblesse, François Alexandre-Aubert de la Chenaye-Desbois, tome 10, Paris, 1775, p290.